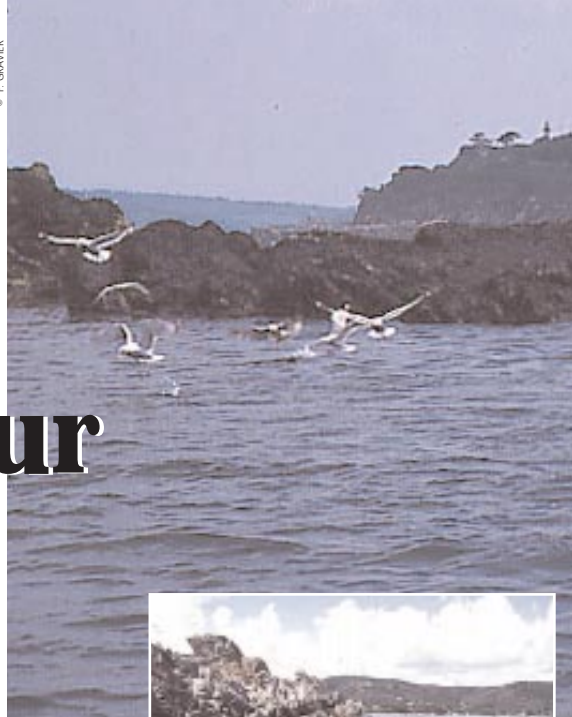




© F. GRAVIER



# Le SOS a créé un élan prometteur

La campagne SOS Mer-Propre a rassemblé un millier d'actions qui, sans son apport pédagogique, scientifique et médiatique, n'auraient pas eu le même impact.

■ L'appel lancé cet été par la Fondation pour susciter des actions de civisme en faveur du milieu marin a été entendu.

■ Les professionnels de la mer ont mis à profit la campagne pour proposer des innovations.

■ Les sportifs ont rallié le mouvement en masse.

■ La campagne sera reconduite l'été prochain.

1 000 actions de terrain, 2 500 surfeurs sur le site Internet, 3 millions de jeunes touchés par le biais des cahiers de vacances *Passeport* d'Hachette/Éducation, 23 millions de spectateurs pour le spot sur TF1, 1 million dans les salles de cinéma grâce à Médiavision : le bilan chiffré de la campagne SOS-Mer-Propre donne le tourmis !

## Les pêcheurs en première ligne

Cet événement estival a révélé avec force l'aspiration des Français à jouir d'un littoral et d'une mer plus propres.

En Bretagne, depuis 1993, l'association Loctudy Environnement décerne une récompense, le "Ruban Vert", aux pêcheurs qui s'engagent à ramener les déchets à terre. « *Le marin pêcheur sait qu'il souffre d'une mauvaise image, confie Jean Donnard, membre de l'association, mais il est possible de le motiver en lui expliquant simple-*

*ment que la survie de la pêche passe par la survie de la mer. Et je dois dire qu'ils en sont de plus en plus conscients.* »

Actuellement, un quart de la flotte de pêche hauturière de Loctudy ramène déjà ses déchets à la criée. À présent, Loctudy Environnement demande la création de cinq emplois jeunes pour effectuer un tri sélectif des déchets dans le but de les recycler. À l'avenir, les Comités locaux des pêches pourraient devenir des alliés de poids pour la sauvegarde d'un milieu qu'ils connaissent parfaitement.

Autre secteur très concerné par la pollution, la navigation de plaisance. Le port de plaisance Jehan Ango, à Dieppe, doté du pavillon bleu depuis cet été, a rallié la campagne à l'initiative de Jean-Michel Gagné, son fondateur. Il plaide pour une sophistication des équipements à bord et sur le port, et pour une évolution des réglementations : « *Il faut équiper les bateaux de réservoirs pour leurs eaux usées et installer des systèmes de pompage sur le port.* » Mais peu informés, les plaisanciers sont restés inaccessibles dans leur grande majorité.

## Protéger la mer, un nouveau loisir

Pour les vacanciers, les actions proposées dans le cadre de la campagne ont parfois représenté un loisir supplémentaire. Ainsi, durant une semaine, les initiations au trampoline et les descentes de tobogans du club de plage Le Pil'Ourse (St-Gilles-Croix-de-Vie, Vendée), ont été remplacées



**LES PÊCHEURS** sont conscients qu'il est temps d'organiser le ramassage des déchets pour protéger les fonds marins.

par la préparation d'une exposition sur l'environnement marin et des nettoyages de plages. Il y eut bien quelques plaintes de parents, mais globalement, le message est bien passé auprès des 40 enfants participants. « *On a fait découvrir aux enfants que protéger l'environnement, ce n'est pas seulement ramasser des papiers sales sur la plage* », se réjouit François, l'animateur du club. Le Centre de découverte du monde marin, basé à Nice depuis 1991, a pour sa part initié 200 enfants aux loisirs maritimes (voile, snorkling, kayak...) dans le cadre de son opération *La Mer offerte*. Et une exposition sur la nature méditerranéenne a pérennisé l'exercice. « *Les Niçois ne sont pas marins, ils sont montagnards. La mobilisation autour de la campagne SOS-Mer-Propre leur a permis de découvrir leur environnement maritime* », précise Richard Chemla, le président du centre.



## À la rencontre des pollueurs

L'association Agora Hébert a entrepris de sensibiliser des jeunes issus de quartiers difficiles du XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pas si évident de transformer des jeunes parisiens agités en gentils dauphins ambassadeurs. « *L'année dernière, ils ont été sensibilisés à l'environnement marin, raconte Stéphane Delhomme, leur animateur, cette année, 20 d'entre eux sont partis à Dunkerque pour visiter une usine de tri sélective des déchets, distribuer des livrets*

*pédagogiques, ou affronter les pollueurs. L'année prochaine, ils formerons d'autres jeunes.* » D'ores et déjà, ces jeunes savent pourquoi ils s'engagent : pour que leurs enfants ne vivent pas dans un monde gâché par la pollution. Rebelles, mais lucides.



© J. DONNARD



**LES JEUNES PARISIENS** venus à Dunkerque pour se confronter à la pollution sur le terrain et s'initier à l'environnement marin, sont décidés à revenir l'année prochaine pour former d'autres jeunes.

## Associer le plaisir de la navigation avec l'initiation à l'environnement.

Offrir le plaisir de la navigation pour sensibiliser à la protection du milieu marin, c'est aussi la démarche de la Fédération française de voile. Son réseau de 425 écoles réparties sur le littoral est en effet un formidable outil pédagogique.

« Nous touchons chaque année environ 500 000 personnes, précise François Gravier, responsable du réseau, et notre souci pour l'environnement augmente depuis une dizaine d'années. Les enfants de 3 à 6 ans sont initiés à la faune et à la flore marines, au cycle de l'eau et aux sources de pollution. Ces informations et formations sont approfondies entre 7 et 10 ans avec les "Moussaillons" qui découvrent la voile. » Une réflexion sur l'intégration de l'environnement dans les formations de l'encadrement et des stagiaires est d'ailleurs en cours...

Outre les gens de la voile, d'autres sportifs ont rallié en masse l'opération SOS-Mer Propre : associations de char à voile, clubs nautiques ou yacht-clubs, etc. Bien souvent, la Fon-

dation a été un catalyseur pour des projets déjà existants.

### « Nous avons été bien entendus »

Le retentissement médiatique de SOS-Mer Propre, étayé par la participation de mentors comme Hachette, Médiavision ou TF1, a été apprécié par l'ensemble des acteurs locaux. « Le travail que nous menons depuis 3 ou 4 ans manquait d'image, analyse François Gravier, grâce à cette campagne, nous avons été mieux entendus. » « La Fondation a créé un élan national pour susciter l'intérêt des médias. Cela nous a permis d'intéresser davantage de partenaires, comme la municipalité de Nice, la Chambre de commerce et d'industrie, des écoles, le Conseil régional... », confirme Richard Chemla.

Musées, sites naturels, aquariums, collectivités locales, associations, courses de voile ou fédérations sportives, tous ceux qui se sont engagés l'été dernier sont conscients d'avoir entrepris un projet de longue haleine.

Pascale d'Erm



## Une action à long terme

La Fondation a lancé ce SOS pour une mer propre afin de fédérer les actions de civisme en faveur du milieu marin et susciter une prise de conscience chez tous les professionnels de la mer. L'enjeu est tel que les acteurs ont souhaité mettre en place des programmes souvent ambitieux. Face à la demande, et afin de mieux les valoriser, la Fondation a décidé de poursuivre cette campagne l'été prochain.

## TÉMOIGNAGE

SERGE COSSEC, capitaine de chalutier à Loctudy

## « Si tous les marins du monde... »



Il est en mer 280 jours par an, sur l'*Eridan*, son chalutier de 20 mètres qui porte le nom d'une constellation de l'hémisphère Sud. Le plus souvent, il part au large de l'Irlande du Sud pour 15 jours au cours desquels les bouteilles plastiques, les déchets de toutes sortes et même des bouts de bateau ou de la ferraille s'accumulent sur le pont. Serge Cossec a décidé de régler leur sort à ces détritiques en les ramenant à terre, tout simplement.

« Ce qu'on peut faire à terre, on peut le faire en mer, explique-t-il à ses marins. Une bouteille vide n'occupe pas plus de place qu'une pleine ! Le bateau est un espace assez restreint, mais on peut se débrouiller. » À chaque retour, ce sont quelque 7 à 8 m<sup>3</sup> de déchets qu'ils déposent ainsi dans un container installé sur le port. Et comme lui, ils sont une dizaine de patrons de chalutiers de Loctudy à s'y être mis, méthodiques et déterminés à stopper ce flux de récipients plastifiés et autres résidus pris dans leurs filets ou échoués sur la plage après les marées.

Entre marins, ils sont conscients que le problème de la pollution devient préoccupant : « on voit les gros bateaux dégazer dans le port ou larguer leurs cargaisons en pleine mer », raconte Serge Cossec.

Ces professionnels de la mer n'entendent pas rester étrangers à cette situation qui les concerne au premier chef. Il se raconte même que des thoniers, à leur retour, après 4 mois dans les mers du Sud, commencent eux aussi à rapporter leurs déchets... L'association Loctudy Environnement, fortement mobilisée par la campagne SOS-Mer Propre, n'est pas étrangère à ce nouvel état d'esprit chez les marins. Tous les ans depuis 1991, elle décerne des "Rubans Verts", diplômes remis en présence de la presse locale et de personnalités, aux marins qui œuvrent pour une mer plus propre. Serge Cossec a obtenu le "Ruban Vert" l'année dernière. Et même s'il ne « va pas regarder ce que font les autres marins », à la criée, il répète volontiers à qui veut bien l'entendre que, « si tous les marins se mettaient à ramasser leurs déchets au lieu de les jeter par-dessus bord, cela ferait pas mal de tonnage ramassé... »

P.E.

